

SAISON 2019/2020

LA COMPAGNIE DES GALERIES

Fondateur : Jean-Pierre REY

Directeur: David MICHELS

présente

AU THEATRE ROYAL DES GALERIES

3 HOMMES et 1 COUFFIN

COLINE SERREAU

Adaptation SAMUEL TASINAJE

Du 11 septembre au 6 octobre 2019

Du mardi au samedi à 20h15.

En matinée, les dimanches à 15h.

Représentations supplémentaires,

en soirée le dimanche 15 septembre et en matinée le samedi 21 septembre.





Terminez votre soirée
dans ce magnifique cadre 1900



Rue Montagne-aux-Herbes Potagères, 7
1000 Bruxelles
Tél. 32-2-513.13.18 - Fax 32-2-512.86.64
www.alamortsubite.com

3 HOMMES et 1 COUFFIN

Une histoire intemporelle sur la paternité de trois célibataires endurcis.
Un berceau d'émotions.

Le plus grand succès cinématographique français des années 80 arrive sur les planches et c'est la promesse d'un spectacle cocasse et touchant. Avant son départ pour le Japon, Jacques fait passer un message à ses deux colocataires Pierre et Michel : « *Un copain déposera un colis et passera le reprendre plus tard* ».

Un matin, un petit paquet les attend devant la porte de l'appartement... un petit paquet qui n'est autre qu'un bébé emmitoufflé dans son couffin. Le nouveau venu va bouleverser le quotidien de ces trentenaires fêtards.

Pour eux, adieu la liberté et les aventures sans lendemain !

30 ans plus tard, la problématique des trentenaires et de la parentalité n'a pas pris une ride.

Pour sa création théâtrale, cette histoire drôle et pleine de rebondissements revient dans une mise en scène moderne, avec des dialogues savoureux.



Quelques questions au metteur en scène :

Alexis Goslain



Est-ce que tu te souviens avoir vu le film de Coline Serreau ? Tu l'as revu depuis ?

Je ne l'avais pas vu au cinéma et à cette époque, on attendait surtout la sortie en cassette au vidéo club du coin. On le réservait trois jours à l'avance pour être sûr de le voir. Ça rajoutait de l'excitation, contrairement à aujourd'hui où tout est disponible immédiatement sur les sites de streaming. J'avais 10 ans quand je l'ai vu (après l'avoir réservé au vidéo club) et ça remonte déjà à loin mais je me rappelle surtout de sa consécration au César. (Alors que le film n'avait pas décollé avant les récompenses.) Il a détrôné « E.T » et « les Aventuriers de l'Arche Perdue » de Spielberg.

Je l'ai donc vu à l'époque, ça m'avait plu, je découvrais surtout un autre élan vers la comédie touchante grâce à une jeune auteure réalisatrice, Coline Serreau, qui savait raconter des histoires et dessiner avec beaucoup de justesse ses personnages. On sortait des films bidochons à la Zidi pour se diriger vers des comédies sociales avec de très bonnes directions d'acteurs. Coline Serreau, pour moi, a été ce nouveau souffle sur la comédie française dont certaines scènes restent cultes aujourd'hui. A la mort de Maria Pacôme, c'est avec un extrait de « la Crise » que l'hommage se rendait sur les chaînes. Et grâce à cette séquence, Coline Serreau a rendu Maria Pacôme immortelle avec une scène qui traversera encore plusieurs générations.

Qu'est-ce qui a fait que ce film a marqué une génération de spectateurs ?

Ce film s'inscrit dans une époque où l'homme n'était pas aussi actif que nos trois complices du film. Sans tomber dans des généralités, l'homme était moins concerné et reproduisait ce qu'il avait reçu de ses parents. L'homme chasse et la femme fait à manger... Ça pourrait se résumer à ça bien que ce soit plus complexe. Tout était cloisonné et ça arrangeait bien une partie de la gent masculine de ne pas mettre les mains dans le visqueux et l'odorant. Ce film a peut-être été une bascule pour éveiller

les consciences en faisant éclore la tendresse des hommes trop rudes et machos qui dominaient encore les années 80.

Qu'est-ce qui fait que la thématique du film est toujours actuelle ?

Il est toujours d'actualité car il fait exploser les codes du patriarcat. De plus, on est dans de l'humain. Face à l'inconnu, on est tous confrontés à des montées d'angoisse ou de stress alors que nous avons une faculté à nous adapter aux situations les plus extrêmes. Ce qui nous fascine aussi, nous spectateurs, c'est de voir ces trois hommes confrontés à quelque chose éloigné d'eux ou enfoui au plus profond. Ici, la question « dramatique » est de savoir s'ils vont assurer mais surtout réussir à développer chez eux l'instinct, qu'il soit maternel ou paternel. Donc oui, ce film nous ressemble encore aujourd'hui et il est d'autant plus important dans l'époque dans laquelle nous vivons, un temps où le souffle féministe tente de remettre un équilibre logique et salutaire entre hommes et femmes. Désarmés, nos trois hommes vont devoir s'adapter une fois de plus à l'apprentissage de la vie. Dont le symbole ici est Marie.

L'humour a changé depuis la création du film, les mœurs aussi, y a-t-il une actualisation ou une modernisation opérée pour le spectacle ?

Je n'ai pas eu besoin de m'attacher à une modernisation spécifique. Dans le cas de 'Trois hommes et un couffin', la manière de réagir à une situation ou aux blagues, est la même qu'il y a 30 ans.

Quelles sont les références utilisées pour ta mise en scène ?

La difficulté est de ramener un film au théâtre et d'essayer de le faire oublier le plus possible. Ici, on s'attaque à un classique ce qui rend la tâche plus ardue. Les répliques et quelques scènes cultes restent encore inscrites dans nos souvenirs lointains et il est donc important de surprendre pour ne pas laisser le spectateur s'installer dans quelque chose qu'il a déjà vu ou entendu. Coline Serreau a signé l'adaptation en y laissant de la vidéo. J'ai voulu dévier de cette trajectoire, et ne jouer que sur les artifices du théâtre en supprimant toutes les projections vidéos. Même si le ton, l'humour et la tendresse s'y retrouvent toujours, je trouvais intéressant de ne pas insérer d'images qui de toute façon seront moins belles que celles du film. Mon référent donc ici, celui qui prime, c'est le théâtre. Et c'est peut-être par le biais du théâtre qu'une autre génération aura envie de voir le film. J'ai donc voulu m'approprier au mieux le texte en oubliant qu'il avait brillé et fut récompensé par le passé. J'ai misé pour une vision plus Rock et plus tiré de la comédie anglaise façon Richard Curtis pour m'éloigner de la texture comédie française des années 80 ans.



Comme les spectacles du Théâtre Royal des Galeries,
le chef du Restaurant l'Ogenblik enchantera votre
palais et vos papilles gustatives.

Situé à 50 m du Théâtre, l'Ogenblik porte en lui le caractère
de Bruxelles dans un décor indémodable.

Une fois installé (ou installé, une fois !) vous profiterez
des suggestions journalières et
des spécialités de gibiers en saison.

Une vaste carte de vins ainsi que l'agréable choix de vins
servis au verre vous ravira.

Fort de 49 ans d'existence au cœur de la capitale,
le restaurant l'Ogenblik est l'incontournable
partenaire de votre "moment plaisir".



Restaurant l'Ogenblik
1, galerie des Princes
Tél.: 02 511 61 51
www.ogenblik.be

Ouvert tous les jours de 12h à 14h30 et de 18h30 à minuit.
Fermé le dimanche et les midis de jours fériés.
Salle de banquet de 25 couverts.
Parking et Grand Place à proximité.

Trois hommes et un couffin,
une pièce « *toujours d'actualité* »
pour **Coline Serreau**



Cette adaptation au théâtre est-elle votre idée ?

Non. Ça fait pas mal d'années qu'on me proposait une adaptation sur les planches, et je n'étais pas trop enthousiaste. Puis, j'ai réfléchi. On ne peut pas refaire éternellement un film, alors qu'un texte est éternel. Le théâtre permet de refaire sans cesse. '*Trois hommes et un couffin*', c'est un mythe pour les nouvelles générations, dans le sens où il a été conçu pour être intemporel. C'est même un mythe retourné. Dans la mythologie, on a toujours un enfant abandonné : Œdipe, Moïse, Romulus et Rémus... C'est une terreur fondamentale qui a toujours touché les hommes. Un couffin, c'est le mythe retourné des Rois mages. Sauf que là, ils découvrent une petite fille.

L'histoire est donc toujours aussi moderne, trente-trois ans après ?

C'est l'essence du mythe. L'histoire accompagne toute cette transformation patriarcale que connaît la société du XXI^e siècle. C'est presque plus d'actualité maintenant : les gens sont beaucoup plus en colocation à notre époque. En ce sens, le film de 1985 était presque prémonitoire. On retrouve toujours aujourd'hui le côté hédoniste des urbains, qui ne veulent pas s'embarrasser d'une famille trop tôt. Les hommes sont devenus aussi concernés que les femmes. C'est un thème puissant, qui doit tirailler les jeunes générations, un public que l'on veut toucher avec cette réactualisation.

Il n'a pas dû être évident, par contre, de remplacer Dussollier, Boujenah et Giraud ?

Pour faire ce genre de spectacles, il faut un sacré sens de l'humour. Sinon, on est mort ! Ce n'est pas du boulevard pur, il faut des comédiens fins, intelligents, qui ne soient pas dans l'ego. L'humour est quelque chose de rigoureux, comme pour un orchestre de musique.

PISTOLET

ORIGINAL®

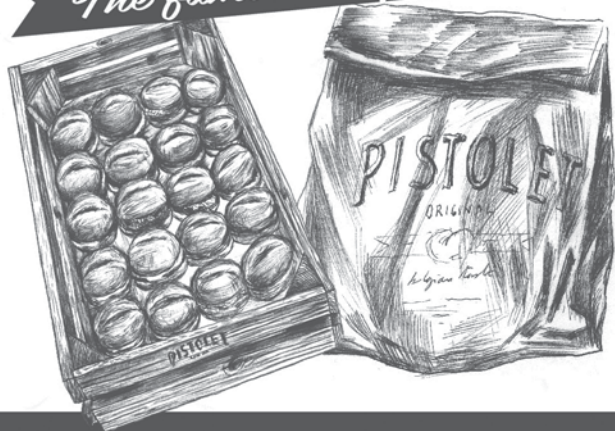
COMPTOIR

ÉPICERIE

belgian taste

Le véritable Pistolet belge!
Produits locaux
Préparations "home made"

The famous belgian roll



Service Catering & Event : delivery@pistolet-original.be
Livraison lunch et réunion entreprises

Sablon : 24-26 Rue Joseph Stevens 1000 Bxl - 02/880.80.98
Galleries St Hubert : 44 Rue des Bouchers 1000 Bxl - 02/880.44.06
www.pistolet-original.be

La production du film a dû être compliquée ?

C'était démentiel à l'époque de faire ce scénario. On était dans un monde macho. Il a fallu batailler. J'avais pourtant écrit l'intrigue en deux mois. L'idée partait d'une image : trois hommes penchés autour d'un berceau. Mais je me suis vite rendu compte que personne ne voulait de ce film. Les producteurs faisaient une dépression, le scénario traînait sur leur bureau pendant des semaines et aucun comédien n'en voulait... On a eu André Dussollier seulement quinze jours avant le début du tournage ! Toutes mes décisions étaient contestées : je voulais du Schubert, ils voulaient du rock'n'roll, etc... Et puis le film n'a pas été bien reçu du tout par la critique, qui parlait d'un 'pipi, caca à la française'. Ils n'avaient rien compris.



Le film a pourtant rencontré un succès phénoménal. Cela peut-il amener le public au théâtre ?

Je crois profondément à l'effet 'vu à la télé'. Le public voudra voir le film en vrai. Une grande partie du succès de '*Trois hommes et un couffin*', c'est que les gens ont voulu le revoir deux, trois fois. Et puis la pièce a un peu changé : j'ai ajouté quelques scènes, qui avaient été coupées au montage. Une engueulade terrible, une grande tirade de la mère de Jacques, un coup de téléphone démentiel...

Le théâtre puise maintenant autant dans le cinéma que dans la littérature. Qu'en pensez-vous ?

C'est une bonne chose pour le théâtre. Les films, comme les bouquins, ne sont pas toujours réédités. Alors que le théâtre est vivant. Les grands classiques du cinéma mondial, on devrait pouvoir tous les mettre en scène pour toucher les jeunes générations. Je vais m'atteler à cela les prochaines années. Je vais aussi adapter sur les planches « *Romuald et Juliette* », « *La Crise* », peut-être « *La Belle Verte* » (trois films réalisés par Coline Serreau entre 1989 et 1996).

rtbf.be

rtbf
audio

la une

la deux

la trois

la 1ère

VIVACITÉ

MUSIQ³

CLASSIC
21

pure

TAR
MAC

www.rtbf.be



© studio graphique RTBF - iStock

Vous semblez vous consacrer de plus en plus au théâtre, après le cinéma...

Je suis une femme de théâtre, née dans un théâtre. Dans toute ma carrière de réalisatrice, je jouais au théâtre le soir. Et aujourd'hui, j'ai une attirance profonde pour le spectacle vivant, à l'ère du tout-numérique. Comme une envie de concerts dans un monde de la musique de plus en plus dématérialisé. Je cherche la vie sur scène, avec ses accidents. Alors qu'un film, il est tourné puis vendu. C'est statique. Aujourd'hui, je n'ai plus trop envie de cinéma. J'ai envie de séries. Elles me font penser aux grands romans du XIX^e, construites par de vrais narrateurs, qui cherchent l'épique. C'est fini la Nouvelle Vague, et les histoires de cul du VI^e arrondissement de Paris. **'Trois hommes et un couffin'** a même connu un remake indien. J'adore Bollywood, c'est un cinéma sensationnel ! Il faut que la France s'ouvre à cette dimension. Personne ne chante et danse comme eux. L'enseignement pour les acteurs en France a vingt ans de retard. Notre cinéma ne parle pas des mythes, seulement des individus.

Interview parue dans **Le Figaro** en septembre 2018.



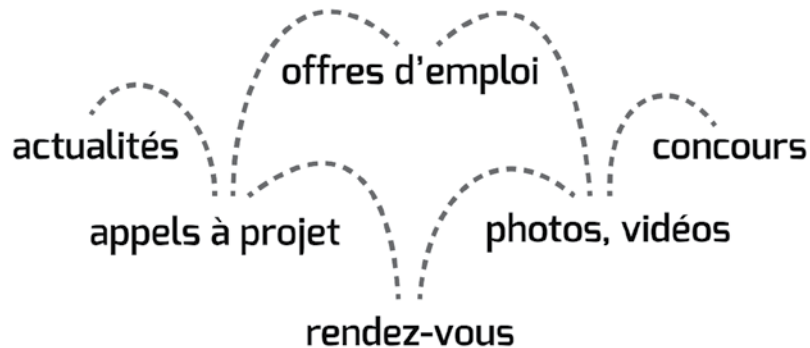
3 HOMMES et 1 COUFFIN





Rendez-vous sur culture.be

**Découvrez toute l'offre culturelle
en Wallonie et à Bruxelles !**



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES
CULTURE.BE

Le Théâtre Royal des Galeries

présente

3 HOMMES et 1 COUFFIN

COLINE SERREAU

Adaptation **SAMUEL TASINAJE**

- | | |
|--|---------------------------|
| Pierre | ► Denis Carpentier |
| Jacques | ► Frédéric Nyssen |
| Michel | ► Marc Weiss |
| La concierge - Une policière -
Guilaine - Clotilde | ► Catherine Decrolier |
| La pharmacienne - Une policière - Nathalie
- Mme Rapons | ► Christel Pedrinelli |
| Sylvia - Clémentine - Annick | ► Caroline Lambert |
| La capuche - Le commissaire - Gérard | ► Gauthier Bourgois |
| Paul - La casquette - Gâteau - Lucio | ► Robin Van Dyck |
| Metteur en scène | ► Alexis Goslain |
| Scénographie | ► Dimitri Shumelinsky |
| Assistante à la mise en scène | ► Catherine Laury |
| Décor sonore | ► Laurent Beumier |
| Directeur technique | ► Félicien Van Kriekinghe |
| Création lumières et régie | ► Laurent Comiant |
| Régie | ► Guy Mavungu |
| | Stéphane Heller |
| Construction du décor | ► Stéphane Devolder |
| | Philippe Van Nerom |
| | Cédric Kotulski |
| Peinture du décor | ► Carine Aronson |
| Habilleuse | ► Fabienne Miessen |

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de la Loterie Nationale. En coproduction avec La Coop asbl et Shelter Prod, avec le soutien de taxshelter.be, ING et du tax-shelter du gouvernement fédéral belge.



Le Vif/L'Express toujours plus indispensable

*Parce que c'est l'hebdo qui **FOUILLE**.*

Enseignement, santé, histoire, finances...

Quand Le Vif/L'Express enquête,
c'est en profondeur. Ça éclaire et ça secoue.

*Parce que c'est l'hebdo **CONSTRUCTIF**.*

Le Vif/L'Express explore les solutions
aux problèmes, manquements, échecs
et besoins dans quelque domaine que ce soit.

*Parce que c'est l'hebdo de **CHEZ VOUS**.*

Le Vif/L'Express multiplie les dossiers de
fond sur les réalités, succès et défis de votre
ville et sa région, de Bruxelles à Charleroi,
via Liège, Namur, Wavre, Mons...

*Parce que c'est l'hebdo des **OPINIONS**.*

Le Vif/L'Express, indépendant et
pluraliste, ouvre ses pages aux débats,
commentaires, points de vue et
décryptages. Les vôtres y sont
évidemment les bienvenus.



Tous les jeudis en librairie
et 24h/24 sur levif.be



LE VIF L'Express
POUR NE RIEN VOUS CACHER

3 HOMMES et 1 COUFFIN

COLINE SERREAU

Adaptation SAMUEL TASINAJE



Frédéric Nyssen



Marc Weiss



Denis Carpentier

Ria
auditrice

Sara
animatrice

**SI PROCHES,
SI COMPLICES**

LE 8-9

Sara De Paduwa • 8h-9h

Retrouvez Sara en FM, DAB, sur vivacite.be et 

rtbf.be

3 HOMMES et 1 COUFFIN

COLINE SERREAU

Adaptation SAMUEL TASINAJE



Caroline Lambert



Catherine Decrolier

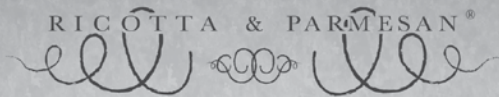


Christel Pedrinelli



cuisine délicate et cave savoureuse

RICOTTA & PARMESAN®



PASTA • PIZZA



Come In 7/7
WE'RE NOW
OPEN

*Restaurant spécialisé dans les pâtes,
les pizzas au feu de bois et les antipasti maison*
*Restaurant is gespecialiseerd in pasta's, pizza's
op houtoven gebakken en antipasti van het huis*



Brunch à l'italienne

Chaque dimanche de 11h30 à 14h30, venez découvrir
notre « Brunch della Mama » à 27€. Prosecco, buffet
d'Antipasti, charcuterie italienne, pizzas à volonté et
buffet de desserts faits maison.

Brunch op z'n Italiaans

Kom iedere zondag van 11u30 tot 14u30 onze
"Brunch della Mama" ontdekken aan €27. Prosecco,
Antipastibuffet, Italiaanse vleeswaren, pizza naar
believen en desserts van het huis.

Ouvert avant et après spectacles



Notre cuisine est ouverte 7 jours sur 7
midi et soir de 11h30 à 15h et de 18h à 23h
et du jeudi au samedi ouvert jusqu'à 23h30.

Open voor en na de voorstellingen

Onze keuken is open 7 dagen voor de lunch en het
diner van 11.30 tot 15u en 18u tot 23u
en van donderdag tot en met zaterdag open
tot 23.30 uur.

1000 Bruxelles

31, rue de l'Ecuyer, Schildknaapstraat (à côté du théâtre de la Monnaie)
02/502.80.82 - www.ricottaparmesan.com

3 HOMMES et 1 COUFFIN

COLINE SERREAU

Adaptation SAMUEL TASINAJE



Gauthier Bourgois



Robin Vandycck



Laurent Comiant - créateur lumières



Quelques questions au scénographe :



Dimitri Shumelinsky

Pourrais-tu te présenter brièvement ?

A l'intersection de ma formation en architecture et de ma passion pour le théâtre, je pratique la scénographie depuis plus de quinze ans. J'ai collaboré avec divers metteurs en scène (Vincent Dujardin, Michel Kacenenbogen, Alain Leempoel, Serge Demoulin, David Michels, ...) sur des créations de décors, costumes et accessoires. En parallèle, je travaille également sur l'étude dramaturgique et la mise en scène des textes de Jean-Luc Lagarce.

Sur quoi ont porté tes discussions avec Alexis Goslain à propos de 'Trois hommes et un couffin' ?

Au départ, j'ai proposé à Alexis un exercice de « portrait chinois du décor ». Cela nous a permis de trouver comment traduire ses intentions de mise en scène en espace de représentation. Ensuite, nous avons cherché à rendre cet espace dynamique et moderne.

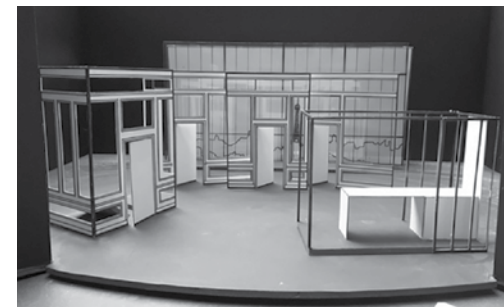
Comment expliquerais-tu cette scénographie au public ?

Le décor représente principalement l'appartement parisien où Jacques, Pierre et Michel vivent en colocation. Un appartement mêlant les références classiques (moulures, hauteur sous plafond, vue sur Paris) à l'esthétique d'une belle rénovation moderne. L'évidement des cadres moulurés permet de jouer sur plusieurs niveaux de lecture en dévoilant ce qui se passe dans une chambre tandis que l'action se déroule dans le salon. En arrière-plan, une grande verrière donne vue sur la skyline de Paris. Pour dynamiser cet espace de jeu, nous avons choisi une esthétique « storyboard » : le décor semble dessiné au trait noir sur papier blanc, comme les cases d'un

storyboard. Cette esthétique permet de rapprocher la pièce de théâtre de ses origines cinématographiques !

Comment as-tu résolu le défi des différents lieux ?

De même que les murs de l'appartement peuvent disparaître d'un coup et que la skyline de Paris peut s'éteindre, les différents lieux supplémentaires (cuisine, hall d'immeuble, pharmacie, etc.) peuvent apparaître des coulisses sous forme de modules mobiles. Traités dans la même esthétique « storyboard 3D », ces modules ressemblent à des cases dynamiques.



Qu'est-ce que tu préfères dans ton métier de scénographe ?

Le dialogue entre la dramaturgie du texte et la dramaturgie de l'espace.

Quel est le pire cauchemar d'un scénographe ?

Le manque d'inspiration qui mène inexorablement à la page blanche !

Quel est le plus grand bonheur d'un scénographe ?

Durant mes études de scénographie à Nantes, Guy-Claude François répétait inlassablement: « Il ne faut pas chercher à faire du beau, il faut chercher à faire du juste, car le juste est beau. » Le bonheur d'un scénographe, c'est la justesse du décor.

Vers quels textes vont tes préférences en termes de scénographie ?

Je suis passionné par les textes qui dévoilent l'âme humaine : Tennessee Williams, Tchekhov, Lagarce ou encore Ibsen. Ce sont des textes qui permettent des scénographies dramaturgiques !

3 HOMMES et 1 COUFFIN

COLINE SERREAU

Adaptation SAMUEL TASINAJE



La Compagnie des Galeries remercie tous les fournisseurs qui nous ont aidés à réaliser ce spectacle par le prêt de différents accessoires.

Vos rendez-vous du foyer

Le bar du foyer est ouvert en matinée à 14h15 et en soirée à 19h30.



LA COMPAGNIE DES GALERIES

Directeur	David Michels
Presse - Promotion	Fabrice Gardin
Secrétaire	Carla Cachapa
Comptabilité	Christiane Sterckx
	Bureau Arcas Sprl
Location	Regina Szurmiak
	Sébastien Devroey
Habilleuse	Fabienne Miessen
Directeur technique	Félicien Van Kriekinghe
Éclairage	Laurent Comiant
Équipe technique	Guy Mavungu
	Vigen Oganov
	Corentin Van Kriekinghe
Stagiaire	Félicien Jeunehomme
Constructeurs des décors	Stéphane Devolder
	Philippe Van Nerom
	Cédric Kotulski
Responsable de salle	Éric Laudy

PROCHAIN SPECTACLE

La Peste

ALBERT CAMUS

Camus, notre contemporain, nous parle de la grandeur de l'homme et de ses faiblesses.

Une chronique de la résistance.

La peste, cette maladie terriblement transmissible, sépare les hommes, les rend méfiants, mais par la lutte collective qu'elle suscite, les rapproche aussi et Camus en décrit les manifestations avec une grande précision.

'**La Peste**' est une chronique spectaculaire qui nous permet de nous interroger sur notre époque, tant le texte d'Albert Camus nous invite à comparer les faits et la montée du populisme des années trente avec notre actualité. La Peste a souvent été interprétée comme une transposition de l'occupation allemande de la France et de l'organisation de la Résistance qui s'ensuivit. Camus a approuvé cette interprétation mais cela ne veut pas dire qu'il ne faut pas aller chercher ailleurs, plus loin. Camus réfléchit au sens de l'existence humaine et à la manière de l'accepter.

Monter '**La Peste**', c'est, à la suite de Camus, ne pas s'inscrire dans le 'silence déraisonnable du monde' mais participer au mouvement de réflexion et de mise en garde pour les générations futures.

Avec **Sébastien Hébrant, David Leclercq, Toussaint Colombani, Fabio Zenoni, Ronald Beurms, Freddy Sicx, Frédéric Clou, Bruno Georis et Luc Van Craesbeeck.**

Mise en scène et adaptation : **Fabrice Gardin**

Scénographie : **Lionel Lesire** / Costumes : **Françoise Van Thienen**

En co-production avec l'ATJV

Théâtre Royal des Galeries

Administration : Galerie des Princes 6 - 1000 Bruxelles.

02 / 513 39 60 - Fax : 02 / 512 60 26

de 9h à 17h, du lundi au vendredi.

Location : Galerie du Roi 32 - 1000 Bruxelles.

02 / 512 04 07 - de 11h à 18h, du mardi au samedi.

www.trg.be